

COLLEGE PRIVE MONGO BETIB.P 972 TÉL. : 242 68 62 97 / 242 08 34 69 YAOUNDE					
ANNÉE SCOLAIRE	EVALUATION SOMMATIVE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2023-2024	N°4	LITTERATURE FRANÇAISE ou Culture Générale	Terminale A4	4 H	03
Professeur : Mme Mekongo		Jour:		Quantité:	
Tel5/22/01/2024					
Compétence Attendue : Réduire un texte et produire une discussion					
Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation					
Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
Appréciation	Non Acquis (NA)	En Cours d'Acquisition (AE)	Acquis (A)	Excellent (E)	
<u>Noms & prénoms du parent :</u>		<u>Contact du parent :</u>	<u>Observation du parent :</u>		<u>Date & signature</u>

CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

SUJET : Le chômage.

L'extraordinaire importance du rôle que joue le travail dans la vie d'un individu peut être confirmée empiriquement, en observant les comportements de celui-ci lorsqu'il en est privé. Les recherches contemporaines des sciences du travail ont commencé d'éclairer ces comportements et sans pouvoir entrer ici dans les détails nous aimerions y revenir d'un peu plus près.

Pour comprendre les effets de la privation du travail sur le chômeur, il faut d'abord rappeler que, dans chaque branche d'activité, le chômage tend à frapper d'abord les moins qualifiés, c'est-à-dire ceux qui ont précisément le moins de chance de s'adapter à une situation nouvelle, ceux sur qui le chômage a le plus de prise le sentiment d'insécurité. Il y a souvent une période d'anxiété préliminaire à la perte du travail et qui s'aggrave avec celle-ci : le chômeur manifeste des signes d'une instabilité émotionnelle qui s'affirme plus ou moins rapidement et intensément, selon son histoire professionnelle, les succès ou les insuccès qu'il a eus antérieurement durant sa vie de travail. Les étapes du comportement de l'homme privé de travail ont été observées au cours d'enquêtes américaines, britanniques et françaises qui, bien entendu, font apparaître de nombreuses différences individuelles. Dans l'ensemble, on a pu constater qu'après une première période de choc, où la personnalité réside et demeure à peu près inchangée, après une seconde, caractérisée par une plus ou moins active recherche de travail (accompagnée de prétentions toujours décroissantes jusqu'à l'acceptation de n'importe quelle tâche rémunérée) s'installe une phase de dépression. La privation du cadre assuré par l'activité professionnelle et ses routines quotidiennes, une activité décriée et une sorte d'hébété dans la perception du temps passé, se doublent de complication familiales pour créer chez le chômeur, un complexe croissant d'infériorité à l'égard des membres de sa famille et particulièrement de sa femme et de ses enfants. Comme le disait un ouvrier américain à une assistante sociale : « Comment croyez-vous que toutes ces choses agissent sur moi ? »

Elles n'augmentent certainement pas mon estime pour moi-même et mon bonheur. A certains moments, je bous intérieurement, mais la plupart du temps, je me sens complètement vide : je n'aurais jamais imaginé que la paix de mon foyer et mon autorité sur mes enfants dépendaient de mon travail. Eh bien, c'est tout simplement ce qui commande toute notre vie ».

Le travail rattache l'individu à la communauté mais il est paradoxal qu'il n'est nulle par l'une des causes les plus actives qui insèrent l'individu dans le groupe familial constituant en bien des cas, pour celui-ci, une sorte d'indispensable ciment, faute de quoi à la fois les groupes et l'individu perdent leur équilibre, se désagrègent. Des observations françaises rejoignent sur plusieurs de ces points, les enquêtes américaines. La privation de travail, en même temps qu'elle constitue pour le chômeur une régression sociale, engendre au bout d'un certain temps, une sorte d'intoxication qui déprime ce dernier. Une situation que la communauté pourrait rendre supportable.

Robert Galisson, Défi salutaire.

I- RESUME : 9 POINTS

Ce texte comporte 540 mots. Vous le résumerez en 135 mots. Une marge de 10 mots en plus ou en moins sera admise. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre de mots que vous avez utilisés.

II- DISCUSSION : 9 POINTS

Un ouvrier américain affirme : « je n'avais jamais imaginé que la paix de mon foyer et mon autorité sur mes enfants dépendaient de mon travail. »

Votre connaissance des réalités de votre société et votre monde vous conduit-elle nécessairement à cette conclusion ?

III- PRESENTATION : 2PTS